

Lettres québécoises

La revue de l'actualité littéraire



Événements

Number 75, Fall 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/38235ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1994). Review of [Événements]. *Lettres québécoises*, (75), 71–72.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 1994

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

EVENEMENTS

Le Festival de la littérature

Du 23 au 30 septembre 1994 se tiendra à Montréal le premier Festival de la littérature. Au programme : spectacles, expositions, lancement, tables rondes, lectures, conférences...

IL EST TOUT NATUREL QUE LE Festival de la littérature se tienne à la maison des écrivains à partir du 23 septembre, puisque, depuis son ouverture en octobre 1992, l'Union des écrivains et des écrivains québécois (UNEQ) a voulu en faire un lieu de promotion de la littérature et des écrivains québécois. Au cours de cette première journée du Festival de la littérature, la maison de l'avenue Laval ouvrira ses portes au grand public. Dans une atmosphère de fête et d'amitié, tous sont invités à venir faire leur petit tour et — qui sait ? — au hasard des rencontres, piquer un brin de jasette avec un poète, un romancier, un nouvellier, un dramaturge...

Exposition

On pourra également profiter de l'occasion pour admirer une double exposition de Jocelyne Aird-Bélanger présentée à la Maison des écrivains pendant le Festival de la littérature. L'artiste y exposera les œuvres réalisées pour deux livres d'artistes : *Rituels d'Amérique*, réalisé conjointement avec le poète Jean-Paul Daoust, et *Fusions*, pour lequel elle a créé un ensemble d'estampes et de boîtiers contenant des plaques de cuivre en relation avec des textes de poètes québécois comme, entre autres, Jean-Paul Daoust, Claude Beausoleil et Alfredo Lavergne.

Profession : jeune écrivain ?

Le dimanche 25 septembre à 14 h à la Maison des écrivains, on pourra assister à une table ronde intitulée « Profession jeune écrivain ? ». La parole sera donnée à quelques jeunes écrivains qui viennent de publier un premier livre. Ils vous diront tout ce que vous avez toujours voulu savoir...

Lancement

Bruno Roy, président de l'Union des écrivains et écrivains québécois et « Père » de la Maison des écrivains, qui termine présentement un septennat à la présidence de l'UNEQ, profitera du Festival de la littérature pour lancer, le mardi 27 septembre à la Maison des écrivains, un essai intitulé *Enseigner la littérature au Québec*. On sait que Bruno Roy enseigne cette matière depuis plusieurs années aux niveaux secondaire, collégial et universitaire. Son essai jette un regard sur la langue et la littérature qu'on enseigne ainsi que sur celles qu'on devrait enseigner.

La littérature mise en scène

Au cours de ce Festival, on pourra assister à trois spectacles-lectures durant lesquels des écrivains monteront sur scène pour dire, crier, jouer leurs textes. Ils ne seront pas seuls : des artistes d'autres

disciplines seront également présents. Ensemble, ils nous offriront trois moments inoubliables autour des trois thèmes suivants : « La danse et la littérature », « L'érotisme » et « L'étranger ».

D. Kimm et Aline Gélina ont demandé à cinq danseurs et à cinq écrivains de créer un spectacle. Une première ! Vous en saurez davantage sur cette rencontre inattendue entre la danse et la littérature en assistant au spectacle « Corps et écriture » présenté à l'Agora de la danse le mardi 27 septembre à 21 h.

Par ailleurs, six écrivains ont accepté de monter sur scène pour parler d'érotisme. De façon osée, douce ou provocante. Entre le mystère et l'oeillade suggestive, entre l'explicite et le secret. Avec « Jeu, sexe et mots », ils nous offriront un spectacle léger, audacieux et ludique accompagné de musique qui nous réserve bien des surprises le mercredi 28 septembre à 21 h à la Chapelle historique du Bon-Pasteur.

Le spectacle de clôture du Festival de la littérature intitulé « Vous étiez étranger » aura lieu le vendredi 30 septembre à 20 h 30 au Petit Campus. Quinze écrivains et deux musiciens vous accompagneront tout au long de cette soirée dans un étrange voyage.

Les écrivains québécois à Venise

On sait que, depuis plusieurs années, les universités italiennes enseignent et traduisent des poètes et des romanciers québécois.

Voilà pourquoi on les a invités à Venise.

L'ASSOCIATION ITALIENNE DES ÉTUDES CANADIENNES ET QUÉBÉCOISES a invité plusieurs écrivains québécois à participer à son congrès, qui a eu lieu au début du mois de mai à Monastier di Treviso et à Venise, pour y parler de leur œuvre.

Monique Proulx était du voyage ainsi qu'André Carpentier qui était invité en tant que spécialiste de la nouvelle; il a donné une conférence sur « Les nouvelles terroiristes 1914-1940. L'idéalisation du passé comme rêve du futur » rejoignant ainsi le thème du congrès : « Mémoire et rêve : quel Canada demain ? » Les dramaturges Normand Chaurette et Marco Micone ainsi que la romancière Marie-Claire Blais étaient aussi présents à ce congrès.

Jean Royer, poète et directeur littéraire des Éditions de l'Hexagone, a parlé des perspectives d'avenir de cette maison; les poètes Paul-Marie Lapointe et Michel van Schendel ont participé à un débat sur la traduction, et Maurice Lemire a, pour sa part, parlé de l'avenir des industries culturelles au Québec.

De son côté, la romancière Micheline La France a présenté son œuvre aux professeurs et traducteurs italiens. C'est Lise Gauvin qui a fait la conférence de clôture de ce congrès sur les littératures canadienne et québécoise.

Timothy Findley a prononcé le discours d'ouverture de ce congrès. D'autres écrivains canadiens-anglais étaient aussi invités dont Rick Salutin, Susan Swan, Sandra Birdsell et Julia Kulik Keefer.



Jean-Paul
Daoust



Bruno Roy



André
Carpentier



Jean Royer

La génération de l'Hexagone

Toujours dans le cadre de ce Congrès, l'exposition «La génération de l'Hexagone», qui avait d'abord été présentée l'automne dernier au Salon du livre de Montréal avec la collaboration de l'Académie des lettres du Québec, vient de connaître un premier succès en Italie. De plus, elle fera le tour des centres d'enseignement de la littérature québécoise et sera présentée en permanence à l'Université de Bologne.

Cette exposition propose en douze tableaux une synthèse des mouvements de l'histoire littéraire du Québec de 1948 à 1968, c'est-à-dire de *Refus global* à la génération qui a fondé les Éditions de l'Hexagone en 1953 et jusqu'à celle de *Parti pris*, de *La Barre du jour* et des héritiers de la génération des Miron, Pilon, Ouellette, Lapointe et van Schendel.

On peut constater que la littérature québécoise est présente sur la scène internationale et qu'elle a un rayonnement important à l'étranger.

Festival international de la poésie

Entre le 2 et le 9 octobre 1994, pour la dixième année consécutive, le Festival international de la poésie se déroulera à Trois-Rivières.

PLUS DE DEUX CENTS ACTIVITÉS font battre le cœur d'une ville et des dix-huit mille personnes qui y assistent, au rythme des poèmes d'une centaine de poètes venant d'au moins vingt pays situés sur trois continents. Récitals, lectures, cinéma, lancements, performances, expositions, spectacles et un son et lumière sont au menu de ce Festival de plus en plus populaire à Trois-Rivières.

Parlons d'amour !

Trois-Rivières, capitale de la poésie, commence un nouveau chapitre de son histoire avec la «Promenade de la poésie». Désormais, tous les coins de rues du centre-ville parlent d'amour. Pour les voir en parler, il vous suffit de prendre la «Promenade de la poésie», circuit pédestre permanent composé de trois cents panneaux accrochés aux murs des maisons et des bâtiments. Sur chacun d'eux, un extrait d'un poème vous fait vivre des mots d'amour : tendresse, désir, humour, surprise, sensualité, admiration, passion...

Près de trois cents poètes participent à cette balade culturelle qui vous familiarisera également avec le patrimoine historique et architectural de cette partie de la ville située entre les rues Saint-François-Xavier (à l'est), Saint-Roch (à l'ouest), Saint-Maurice (au nord) et la terrasse du Parc portuaire (au sud). Au cœur de cette promenade, un monument qui rend hommage au Poète inconnu sera inauguré le 21 septembre prochain, sur la place de l'Hôtel de Ville. La Promenade de la poésie constitue donc un attrait touristique pour tous les visiteurs qui voudront bien se laisser parler d'amour !

Place du poète inconnu

La Ville de Trois-Rivières érigera en son centre-ville le premier monument au monde rendant hommage au poète inconnu. Son dévoilement aura lieu dans le cadre des cérémonies d'ouverture officielle du dixième Festival international de la poésie. Le monument s'élèvera au cœur d'un réseau composé de trois cents extraits de poèmes disposés sur les murs des édifices du centre-ville.

Exposition thématique

Pour l'année 1994, l'organisation du Festival et les responsables de plusieurs centres d'expositions de Trois-Rivières s'associent afin de créer un circuit d'expositions ayant le même thème : «L'éternité pousse en plein champ» (Yves Boisvert). L'extrait de ce poète trifluvien paraîtra sur l'affiche du Dixième Festival



international de la poésie. Pour le projet d'exposition, cet extrait véhicule la symbolique du rôle du poète et de la création dans la société. Ainsi l'ensemble des expositions valorisera la création des artistes trifluviens et fera ressortir les affinités entre le verbe et l'image. Le circuit-vernissage aura lieu le 2 octobre dans l'après-midi. Les visiteurs pourront, et ce jusqu'au 23 octobre, découvrir les quarante-trois œuvres présentées dans le cadre de cette exposition unique.

Brive-la-Gaillarde

Les manifestations culturelles qui durent sont celles qui savent évoluer avec le temps et emboîter silencieusement le pas des tendances parfois aussi furtives que les couleurs d'un automne.

JEAN CHARBONNEL, maire de Brive

La Foire du livre de Brive, sous la direction de M. Martinat, se déroulera les 5, 6 et 7 novembre 1994. Cette Foire, jumelée au Salon du livre de Montréal, accueille des auteurs de plusieurs pays de la francophonie dont des écrivains québécois. Depuis 1982, cette manifestation importante attire plus de cent mille visiteurs et plus de trois cents écrivains qui fraternisent autour de cette grande fête du livre.

Le choix de l'emplacement est judicieux : le marché, vaste salle couverte, situé en plein cœur de la Cité, où le samedi se côtoient forains, agriculteurs et auteurs confère une identité unique à la manifestation. Le livre et l'écrivain quittent leur statut de mythe intouchable pour s'inscrire dans le quotidien. Dès l'origine, la vocation de la manifestation est d'être ouverte et plurielle, toutes les catégories d'ouvrages y étant représentées.

Les prix

Le premier tournant de l'histoire de la Foire du livre de Brive se situe en 1985. Apparaît alors le «Train du livre» acheminant les auteurs de Paris à Brive. En neuf ans, il est devenu un passage obligé que tout auteur se doit d'avoir emprunté au moins une fois.

C'est aussi l'année où l'Académie Goncourt se réunit pour la première fois au grand complet dans les salons du château de Colette, «Castel Novel», pour la proclamation de l'ultime liste des prétendants au célèbre prix.

C'est aussi dans le cadre de la Foire qu'est décerné le Prix 12/17. Le Salon du livre de Montréal et la Foire du livre de Brive se sont associés en 1991 pour créer ce prix qui récompense un auteur français (25 000 FF) et un auteur québécois (5 000 \$) soit pour un ouvrage, soit pour l'ensemble de l'œuvre.

Donc, si vous passez par Brive-la-Gaillarde, n'hésitez pas. La manifestation vaut le détour ! Et au retour, faites partie des cent quinze mille visiteurs du Salon du livre de Montréal qui se tient à la Place Bonaventure du 17 au 22 novembre.



Yves
Boisvert



Jean
Charbonnel

GRAND PRIX DU LIVRE DE MONTRÉAL

